

LADDA 1659-21**Je tâche en vain de faire**

Je tasche en vain de faire resistance
 A la douleur d'une si longue absence,
 De mille ennuis mon cœur est consommé;
 Qui le croiroit, Amour, qu'on pust sous ton empire
 5 Souffrir tant de martyre
 Quand on a le bonheur d'aymer & d'estre aymé ?

Je pense voir dans ma langueur extremes
 Mille dangers attaquer ce que j'ayme,
 Dont mon esprit est sans cesse allarmé.
 10 Qui le croiroit &c.

The musical score consists of two staves. The first staff begins with a large, ornate initial 'J' and contains the lyrics 'E tasche en vain de faire'. The second staff contains the lyrics 'resistance A la douleur d'une si longue absence,'. The music is written in a style typical of 17th-century French lute tablature, with a treble clef and a common time signature (C). The notes are represented by stems and flags on a five-line staff, with some notes having diamond-shaped heads.

Poète

Madeleine de SCUDÉRY [attr.]

Compositeurs

Bénigne de BACILLY [attr.]

ANONYME [autre]

Attribution

source B : Mlle de Scudéry

source C : Bacilly et Mlle de Scudéry

source E : Bacilly

sources F et G : anonyme

Effectif général

ut1, fa4

Notes sur la musiquesol mineur, **c3****Sources**A ♪ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, II*, Paris, Robert Ballard, 1659, f. 23^v-24, F-Pn/ Rés Vm⁷ 283 bis [2]B « CHANSON », dans Madeleine de SCUDÉRY, *Clélie, histoire romaine*, Paris, Augustin Courbé, 1658, III, livre 2, p. 1027-1028, F-Pa/ 8° BL 17543 [6]C « AIR B. D. B », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Recueil des plus beaux vers*, Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 189, F-Pn/ Ye 10632 bisD [sans titre], dans Jean CORBINELLI [éd.], *Sentiments d'amour, I*, Paris, Louis Billaine, 1665, p. 20, F-Pa/ 8° BL 9990 [1]E ♪ [sans titre], dans Bénigne de BACILLY, *Les Trois livres d'airs regravez de nouveau, I*, Paris, l'auteur rue des Petits-Champs, 1668, p. 36-39, F-Pc/ Rés 113F ♪ [sans titre], dans *Recueil d'airs sérieux et à boire*, Paris, Christophe Ballard, 1698, p. 164-165, F-Pn/ Vm⁷ 531G ♪ « Air », dans *Recueil d'airs choisis sérieux & à boire. Avec une Table alphabétique*, ms, 1746, 270 x 210 mm, p. 210-211, F-Pn/ Rés Vm Coirault 17Cf. *Addendum*, p. 1049.**Comparaison musicale**

E Air à 2 parties vocales (ut1 et fa4) ; même mise en musique ; variantes rythmiques. La seconde strophe fait l'objet d'un double.

F Mise en musique différente.

G Mise en musique différente.

Comparaison littéraire

B C F G Ces sources contiennent une troisième strophe :

« Je crains souvent, ô crainte criminelle,
 Et trop injuste à son amour fidelle !
 Qu'un autre objet ait son cœur enflamé.
 Qui le croiroit, Amour, qu'on pût sous ton empire
 Souffrir tant de martyre,
 Quand on a le bonheur d'aimer, & d'estre aimé ? »

D Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

3 : « consumé » C E F G

4 : « qu'on peut » D

7 : « en ma langueur » C E

9 : « dont mon esprit sans cesse est allarmé » G

Contexte littéraire

B Les paroles de cet air figurent dans l'« Histoire de Themiste et de la princesse Lindamire », que Méléagène raconte à Clélie. Tandis que Themiste est parti à la guerre, Lindamire trouve refuge « à huit mille de Syracuse », dans la belle maison de Mériandre, qui fait achever à la hâte un cabinet « en un des coins de son jardin », « afin qu'elle pût y aller resver plus agreablement ». Depuis cette charmante solitude, la princesse envoie des lettres à son amant, sous le pseudonyme d'Iris, et elle écrit des vers. « Il faut donc que vous sçachiez que lors que la Princesse faisoit quelques vers où l'amour de Themiste estoit meslée ; elle les faisoit écrire à Merice, ne voulant pas par prudence les écrire de sa main. Étant donc un jour à se promener ensemble dans une allée où elle avoit autrefois veu Themiste ; en un quart d'heure elle fit trois couplets de chanson sur un air que ma sœur chantoit assez bien : de sorte qu'elle les luy dit, afin d'avoir le plaisir de les luy entendre chanter ; mais comme on ne peut pas bien chanter des paroles qu'on ne sçait qu'imparfaitement, Merice escrivit les trois couplets que la Princesse avoit faits, qui encore qu'ils n'ayent pas beaucoup d'esprit, ne laissent pas de me sembler dignes de vous estre recitez, parce qu'ils ont quelque chose de bien passionné, les voicy » (p. 1026). Suivent les trois couplets de la chanson. « Merice apres avoir escrit ces trois couplets, se mit à les chanter à la Princesse, qui pendant cela resvoit

avec toute la douceur que peut avoir une personne qui ne craint point de montrer ses plus secrets sentimens à une veritable Amie. »
L'intrigue tourne ensuite autour de cette chanson que Méricé a l'imprudence de chanter en dehors de leur retraite.

D Ce poème figure dans la section « Absence ».

Édition moderne

Madeleine de SCUDÉRY, *Clélie, histoire romaine - Troisième partie, 1657*, éd. par Claude Morlet-Chantalat, Paris, Honoré Champion, 2003, p. 357-358.

Références bibliographiques

GOULET, 2002, p. 203-216 ; LACHÈVRE, II, p. 476 ; GORDON-SEIFERT, 1995, I, p. 161, 334, 350, 352.

Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 173

Discographie

L'Art de bien chanter de Bénigne de Bacilly, par Claudine ANSERMET (soprano) et Paolo CHERICI (théorbe), Stradivarius, 2006, page 12.

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga